AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemParis, Mercredi 7 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mercredi 7 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Empire (France), Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Turquie), Portrait, Régime politique, République, Réseau social et politique, Révolution, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-11-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 7 Novembre 1849

C'est cela. Attendre un peu. Si cela ne se fait pas tout de suite ; vous venez. Sainte-

Aulaire & le duc de Noailles ont dîné chez moi hier. Tous d'eux d'avis que vous veniez. Etonnés, que vos amis vous donnent un avis contraire ; cependant je dis ainsi attendez un peu. L'empire stationne. Il n'avance que lentement. Il faut s'assurer de bien des choses avant de le tenter. A la salle des conférences on ne s'entretient que de cela les rouges disent qu'ils reste ront armés de la Constitution et monteront sur les barricades pour la défendre. Les légitimistes préfèrent l'Em pire à la présidence décénale. Ils croient que l'Empire n'aura aucune durée. Ce que vous me dites aujourd'hui sur la situation et la conduite quoique sans conclusion est plein de raison et d'esprit. J'ai passé hier soir un moment chez Mad. de Rothschild qui part ce matin pour la Silèsie. J'y ai rencontré le gouvernement Changarnier. J'ai demandé à faire la connaissance. Je puis bien faire des avances à l'homme qui me fait dormir tranquille. Son extérieur est doux et peut être fin. Tout le monde. l'adore & l'accuse. Longue entrevue hier matin avec Kisselef 1 heure 1/2 entière confiance. Nous faisons une distinction marquée entre Paris & Londres, en pleine défiance de Londres. Très bienveillant pour ici. Content de Thiers, & le lui laissant savoir. Nous remarquons que la France s'est laissé un moment dupé par l'Angleterre, qui voyant poindre de l'intimité entre Pétersbourg & Paris a voulu la détruire en mettant en avant la flotte française. Je vous ai dit qu'elle est rappelée, mais ni Kisselef ni moi ne savons encore si c'est d'avoir avec l'Angleterre. J'espère que non. Il est très possible encore que Stratford Canning empêche à Constantinople ce que nous avons réglé à Pétersbourg nous avons explicitement dit à l'Angleterre comme ici que nous ne permettons à personne de se mêler de cette affaire. Je suis fort contente de tout ce que j'ai vu. L'Empereur est exaspéré des exécution en Hongrie. Ceci me revient par Londres. Aberdeen m'écrit que la presse anglaise revient à Palmerston, Morning Chronicle, même le Times. C'est bien dommage. Sainte-Aulaire m'a dit hier que les nouvelles d'Espagne étaient mauvaises. Narvaez succombera La petite reine joue son jeu, contre son mari, contre sa mère, contre son Ministre. Une perfidie sans exemple. Il me semble que je vous ai tout dit, les Normanby en grandes recherches pour moi. Mon quotidien est toujours Montebello. Excellent honneur et fort intelligent. J'ai vu Jaubert, qui est plein de dévouement, de respect pour vous. Et ce bon Thom à Paris pour quelques jours, qui veut que je vous dise son profond souvenir de vos bontés. Mad. de la Redorte me demande ainsi de vos nouvelles & Flavigny beau coup que j'ai rencontré chez Mad. Rothschild hier. Adieu. Adieu. Adieu.

Le duc de Noailles est pressé, pressant pour la fusion. sans elle on périt ; avec elle on est sauvé. Je vous redis. Il est fort éloquent sur ce point. M. de Saint Aignan est revenu de Clarmont porteur d'un blâme sévère du Roi de l'abstention. Il fallait voter pour la proposition. Le chagrin là est extrême. Ils voulaient tous revenir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 7 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3226

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 7 novembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Jean le Y Novembre 18 c'ulcula. allucion une · I' where in fait year tour distait, vous very 12 aulais a Resie de Maaille outorin de un Lice day aris. tous lang d'avri que vom vening. eta puros acción vomo dorece un ain contraire; uga · davit ji di acieci, attenda 1 Lugier Tel ши рии. il n'aneur più luitum if fait l'assurer de brei à spore account or letuctes à la salle on conference on se s'entreteint per d'ala

Les rouge direct qu'ils ret mont orecer de la forestitutes il menterout merle haviel generale defection. les ligitacientes preferent 12 Just à la prisidence décare ils vosiest put Lugies d'a accesso doces. afterno un de aujourdley der lesituation Me foreduit projectain continsion, est please de vacion and expert jai passe kiel soit we morunt de mar. de brotherfuld fine part weres. penul la Toline. j'y ai recents lef. /haugeries

i'ai decaced a tain a mucinamo. j pu bui fair de cacun à behoreum feir unfait Irraid transfiel. dos exterior aldores elen ite fin tout be uponde Vadore 21 vacuum. longer enterous hers water acce K. I ken, / entier conference. More favorer war disturtion exergen with pari & dondres upleur defici & louds. ton trumile pour in conteen de Their, ale lai laisse

Jamil: Kores recourques per la france i ullais! we worent digger pa l'aughteun, pri voyent posein ort enterente peter: apara a mili la detrain un untant menandla flotte Trace I vou ai dit qu'elleur rapellei. main ui k. uic we lavore weren 20 e cet de aun l'aufliten. j'esper um. it alter gonite les per St. Januing energishe. Contacting a refueren avores right a peter boury wour acom upplicate

Ist a l'auxleten concern is person a peruetta à persone de le mules I utt affair. I has fort contents de tout requipes / Lugeren wherperpin & expecution un Mongrie au we review per loudres aberdeu u' Eint quela win auglacie recruit à palementon, m? /hornie, mein le que, c'altre Sourcesp. les uneulles d'heaper tais eneuvain. Narvay 14.

Capital Vien jour son per, conto son was, conto James , enter momente une perfidie som Execuple it we suchle purp me tout sit. les Normanty a grand receivation pour un monguatikin uktorijas monte hello upullus hay It fort witelligent. ai vi laubert, qui est. please & Divocerent, de request pour vous. elec fortkom, a pari pour julgen jour, ou wedge i uma via rangeratione Tomerin Ito briter.

Mad. Ir Caredont un decuación auxi de con unweller a Tlangery he comp quej'ai recents; Mead. tathrobald his 3 adreir, adreir, adreir, when de Madeller wayering present pour la turion. Jam elle on girt, auce elle on ut sauve . J. von reds. il at fort laquet in u pout. M. D. Staigueu whre deflesaunt porter de " flace téan de soi de l'absteuteon il tallait

